nom de *Lac-du-Marais;* ce sera maintenant « Notre-Dame de Pontmain du Lac-du-Marais ». Si j'avais pu prévoir tout cela, j'aurais fait graver, sur ladite cloche, par le fondeur lui-même, cette partie si intéressante de la chronique de la nouvelle mission; j'espère qu'un de nos Frères pourra, avec le burin, réparer cette omission, et les registres compléteront cette importante notice.

J'ose compter sur votre acceptation, Monseigneur, en même temps que sur votre indulgence pour ma longue missive; ne pouvant parler qu'avec des sauvages, il est naturel qu'au risque d'être indiscret, j'aie prolongé si longtemps mon entretien avec Votre Grandeur.

Veuillez agréer, etc.

Nous apprenons avec bonheur que Sa Grandeur Mgr l'évêque de Laval a bien voulu agréer l'invitation de Mgr l'évêque de Saint-Albert d'être parrain de la cloche de la mission *de Notre-Dame de Pontmain du Lac-du-Marais* et que Mme Emmanuel Turpin de la Tréhardière a été heureuse d'accepter le titre de marraine.



MACKENZIE.

MISSION SAINT-MICHEL.

EXTRAITS D'UNE LETTRE DU R. P. ROURE A Mgr CLUT.

Le 16 novembre 1879.

MONSEIGNEUR,

Votre Grandeur sait dans quel triste état se trouvait la mission Saint-Michel et quelles difficultés nous avions à nous procurer du bois de construction et de chauffage. Aujourd'hui, grâce à Dieu et à un travail opiniâtre, nous sommes venus à bout de nous bâtir une maison. Le bon F. BOISRAMÉ m'arrivait le 20 septembre de l'année dernière; aussitôt nous dressâmes de concert le plan d'un

corps de logis devant avoir 53 pieds de long sur 21 de large, avec le plan d'une annexe de 10 pieds carrés, pour servir de chapelle. Nous décidâmes que nous entrerions dans notre nouvelle maison le 15 août de l'année suivante 1879, et, pour que notre résolution ne fût pas un rêve, nous nous mîmes à l'œuvre immédiatement ; nous avions près d'un an pour aboutir.

Le Frère fit un four à chaux, abattit les bois de construction, et vers la mi-mai on mettait debout la grosse charpente, la plus belle, dit-on, qu'on ait vue au fort Raë, tant pour ses vastes dimensions que pour la qualité du bois employé et la perfection de la main-d'œuvre. A la mi-juin un énorme radeau — chose encore inconnue ici — semblable à une île flottante, arrivait à la voile devant la mission, avec une cargaison de madriers, tringles, bois de chauffage et autres ; nos *Plats côtés de chiens*, requis pour nous aider, opérèrent le déchargement en deux heures. L'activité la plus grande régna aussitôt dans notre chantier ; bref, nous fîmes si bien et nous travaillâmes avec tant d'entrain que le 15 août 1879, au jour fixé, nous faisions notre entrée dans notre belle maison, véritable château de la contrée. Une belle croix, particulièrement soignée par le F. Boisramé, se dressait sur un pignon de la chapelle, et l'autre était ombragé d'un beau drapeau tricolore destiné à apprendre aux Anglais que ce sont des mains françaises qui ont élevé l'édifice.

Après le 15 août, nous travaillâmes aux détails de l'ornementation intérieure ; nous fîmes aussi une cour de 40 pieds sur 20, et un hangar ou se trouve une glacière assez spacieuse pour loger 50 caribous.

Autre grande nouvelle. Tandis que le P. Ladet et les deux Frères étaient occupés au chantier, je voulus, dès le mois de mai, faire quelques essais de culture. Je brisai donc

la tourbe encore gelée, et amenai à la surface la terre non atteinte par le froid. Avec cela je traçai un petit jardin d'une vingtaine de mètres et l'ensemençai vers la mi-juin. Le rendement a été merveilleux. Du commencement de juillet au 6 octobre nous avons mangé de la salade comme des chèvres ; nous avons aussi obtenu deux gros barils de patates ; les raves et carottes françaises sont énormes et sucrées à plaisir ; nous en avons récolté une vingtaine de barils ; ajoutez à cela des radis et des choux qui rendent la soupe délicieuse. L'orge est aussi bien venue ; un demi-baril de semence a produit cinq barils, et une poignée de froment français a rendu quatre belles gerbes bien mûres. Ce sont là de véritables progrès et notre petit jardin perdu entre des touffes de saules ressemblait vraiment à un jardin du midi de la France. J'évalue à environ 2 000 livres les produits de ce potager qui n'a pas 20 verges carrées. Ce sont là de belles espérances pour l'avenir de la mission.

Voilà, Monseigneur, la transformation qui s'est opérée à la mission Saint-Michel depuis un an. Je suis toujours content de mes sauvages *Plats côtés de chiens ;* ils sont ravis d'avoir une belle *maison de prière* ornée de vitres coloriées. Mais, pour compléter leur bonheur, ils nous demandent une cloche qui puisse les appeler au loin et dominer le bruit du vent ; je suis chargé de vous transmettre cette requête, et je le fais avec d'autant plus de confiance que vous-même, Monseigneur, aviez autrefois adressé en leur nom la même demande à Mgr Faraud. Votre voyage dans les *grands pays* nous vaudra cette étrenne.

Le *bishop* Bonpas, déconcerté sans doute par cinq années d'efforts inutiles, rappelle son maître d'école protestant

Agréez, Monseigneur, etc.

Roure, O. M. I.

